

Traduction spécialisée et post-édition : pour une modélisation du processus de gestion des textes

SILVIA CALVI, KLARA DANKOVA¹

1. Introduction

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) et de ses applications dans le domaine de l'industrie de la langue capables, entre autres, de rédiger ou de traduire des textes en réponse aux stimuli humains, a révolutionné le secteur de la traduction. Loin d'être une menace, l'emploi de nouvelles technologies représente une opportunité en termes d'efficacité : en déléguant aux logiciels l'élaboration d'une première traduction, de qualité de plus en plus convaincante (Popel *et al.*, 2020), les spécialistes des langues peuvent se focaliser sur les aspects les plus problématiques (Flöter-Durr, 2022). En effet, il n'est pas possible d'accepter les propositions des outils d'IA sans une évaluation critique : pour ce faire, une sensibilisation des professionnels aux enjeux et aux opportunités du traitement automatique des langues s'impose.

Dans ce contexte, des études récentes (Villa *et al.*, 2022 ; Calvi, Dankova, 2022 ; Ali *et al.*, 2023) soulignent les limites des outils de traduction automatique (TA) par rapport au traitement terminologique, notamment en ce qui concerne la variation. Dans la plupart des cas, les systèmes des traducteurs automatiques ne permettent pas de traduire la terminologie en fonction des besoins de communication propres à chaque contexte et à chaque typologie textuelle (Zanola, 2018). Réfléchissant sur les étapes au cours desquelles l'emploi de la traduction automatique, neuronale ou générative, peut s'avérer efficace, nous proposons une modélisation du processus de la post-édition – « activité qui consiste à compléter, modifier, corriger, remanier, réviser et relire un texte brut prétraduit automatiquement pour le rendre humainement intelligible » (Robert, 2010 : 137-138) – pour les textes spécialisés avec une attention spéciale aux aspects terminologiques.

Tout d'abord, les enjeux majeurs de la traduction automatique seront décrits : des exemples de solutions de traduction imprécises ou erronées seront illustrés pour présenter une typologie d'erreurs effectuées par deux outils, le traducteur automatique DeepL et l'agent conversationnel ChatGPT. Ensuite, en nous s'inspirant de la position de

¹ Silvia Calvi a rédigé les paragraphes 1, 2, 3.2.1, 4 ; Klara Dankova les paragraphes 3, 3.1, 3.2., 3.2.1.1.

Conceição² selon lequel le traitement de la terminologie de la part des systèmes d'IA est souvent limité à la dimension linguistique des termes, nous avons choisi de centrer notre attention sur la performance de ChatGPT en ce qui concerne la dimension conceptuelle de la terminologie³. Ces analyses nous permettront de proposer une modélisation du processus de post-édition des textes spécialisés (Schumacher, 2019) dont les étapes clés sont indiquées dans la Fig. 2.

2. L'efficacité de la TA : aspects méthodologies

Notre modélisation du processus de post-édition des traductions spécialisées propose de fournir aux intervenants humains une feuille de route pratique pour l'utilisation la plus efficace possible des outils de traduction automatique neuronale (TAN) et des agents conversationnels. En exploitant les versions de DeepL⁴ et de ChatGPT⁵ en libre accès, nous allons analyser leur performance relativement à la qualité du texte prétraduit généré automatiquement dans le but d'identifier les tâches qui peuvent être facilitées par l'emploi de ces deux types d'outils, tout en gardant un esprit critique et d'analyse⁶. ChatGPT sera testé également pour ce qui est de sa capacité à contribuer à la collecte des termes et à leur analyse pour les besoins de traduction.

Le modèle proposé est conçu pour être appliqué à différents contextes de traduction des textes de spécialité, même s'il est possible de supposer que les performances de ces outils varient considérablement en fonction de plusieurs variables, dont :

- la combinaison linguistique ;
- le domaine de spécialité ;
- la typologie textuelle ;
- le degré de spécialisation des textes.

Celles-ci influencent la disponibilité et la représentativité des données linguistiques utilisées pour l'entraînement des outils de TA. Le critère de la combinaison linguistique considère la proximité des langues et leur présence sur internet : la TA sera probablement plus performante entre des langues voisines présentant des similarités aux niveaux syntaxique et lexical, aussi bien qu'entre des langues qui sont bien représentées sur internet. Le domaine de spécialité joue un rôle important, notamment pour ce qui est de la tradition de la rédaction de textes : en principe, les experts en sciences naturelles pro-

² Nous renvoyons à l'intervention du Professeur Manuel Célio Conceição du 29 mai 2024 lors des Journées d'études du Réseau LTT-Lexicologie, Terminologie, Traduction, intitulée « Terminologie et intelligence artificielle (IA) : impacts et questionnements épistémologiques et méthodologiques ».

³ Les données présentées sont issues d'une analyse effectuée en juin 2024.

⁴ URL : <<https://www.deepl.com/it/translator>> (consulté le 24-11-2025).

⁵ URL : <<https://chat.chatgptdemo.net/?via=topaitools>> (consulté le 24-11-2025).

⁶ Nous sommes bien conscientes qu'il existe des versions plus performantes de DeepL aussi bien que de ChatGPT : notre objectif n'étant pas d'évaluer le degré de performance des deux logiciels, mais plutôt celui de déterminer les aspects de la traduction spécialisée pour lesquels ceux-ci peuvent être utilisés – en fournissant des résultats de qualité différente –, l'emploi des versions citées s'avère être assez suffisant.

duisent des textes descriptifs et donc, vraisemblablement, plus facilement accessibles à la traduction automatique, tandis que ceux des sciences humaines et sociales élaborent des textes de type narratif, dont les résultats donnés par la traduction automatique s'avèrent plus déficitaires. La typologie textuelle et le degré de spécialisation qui en dérive sont déterminants, surtout pour les choix terminologiques : à titre d'exemple, un manuel d'arithmétique pour les élèves de l'école primaire utilisera probablement des termes de base, largement diffusés sur le web ; en revanche, un manuel d'algèbre destiné aux étudiants universitaires contiendra des termes d'un haut degré de spécialisation, qui peuvent être moins présents en ligne.

Notre expérimentation porte sur les traductions automatiques du français vers l'italien, deux langues romanes relativement bien représentées sur internet. Selon l'étude présentée dans le rapport *La langue française dans le monde* (OIF, 2022 : 314-317), le français et l'italien appartiennent aux quinze langues les plus puissantes de l'internet en 2021, leur présence correspondant respectivement à 3,5% et à 1,4 %, ce qui fait du français et de l'italien la quatrième et la douzième langue de la toile⁷. Quant au domaine de spécialité, nous avons considéré la mode, un domaine très vaste, qui peut être exploité en adoptant plusieurs points de vue : celui des sciences naturelles ayant des applications dans le domaine de l'industrie, aussi bien que celui des sciences humaines et sociales.

Les typologies textuelles sélectionnées pour l'évaluation de la TA et de l'extraction terminologique incluent une étude scientifique et un article de revue ; plus spécifiquement, il s'agit de :

- un extrait du chapitre *Arts et métiers du textile* de l'étude terminologique de Zanola (2014 : 174-176) : 588 occurrences ;
- un article de la revue de mode « Vogue » – *Chic et pratique, ce sac signé Loewe est la valeur sûre de l'automne*⁸ (06/10/2023) : 336 occurrences.

L'étude de Zanola (2014) a été prise en compte pour analyser la performance de la TA par rapport à un texte narratif de structure complexe, contenant des termes très spécialisés. Le choix d'un article de revue de mode s'explique par la volonté d'étudier un texte du même domaine, présentant une structure plus simple et des unités terminologiques d'un degré de spécialisation moins élevé.

Les aspects concernant l'analyse de la dimension conceptuelle de la terminologie (§3.2.1.1) ont été explorés en utilisant des extraits provenant des textes appartenant aux typologies suivantes :

- le manuel technique :
 - J. Anquetil, *Le tissage. Encyclopédie contemporaine des métiers d'art*, Paris, Dessain et Tolra, 1977 ;
 - P. Luc, *Le tissage de la soie artificielle*, Paris, L'édition textile, 1929 ;
 - D. Weidmann, *Aide-mémoire Textiles techniques*, Paris, Dunod, 2010 ;

⁷ Les trois premières places reviennent à l'anglais (25 %), au chinois (15 %) et à l'espagnol (7 %) (OIF 2022 : 317).

⁸ « Vogue », *Chic et pratique, ce sac signé Loewe est la valeur sûre de l'automne*. Disponible sur : <<https://www.vogue.fr/article/loewe-tendance-sac-squeeze-mode>> (consulté le 24-11-2025).

- l’ouvrage de vulgarisation :
 - C. Fauque, S. Bramel, *Une seconde peau : fibres et textiles d’aujourd’hui*, Paris, Éditions Alternatives, 1999 ;
- l’article de revue :
 - *Tissu en velours : notre sélection haute en douceur*⁹ (« Elle », 16/08/2018).

Leur choix a été motivé par la nature des termes employés, se prêtant bien à l’observation de la performance de l’agent conversationnel ChatGPT relativement à différents aspects de l’analyse terminologique, dont l’évolution conceptuelle.

3. La post-édition des traductions spécialisées : pour une proposition de modélisation du processus de gestion des textes

Les outils ne fournissant qu’un texte prétraduit généré par l’analyse automatique des données linguistiques disponibles, il est nécessaire d’effectuer une série d’interventions permettant de le rendre approprié tant d’un point de vue formel que fonctionnel. Pour ce faire, plusieurs aspects relevant de la macrostructure et de la microstructure du texte devraient être examinés dans la phase de la post-édition.

3.1 La macrostructure

Au niveau de la macrostructure, le contrôle se concentre sur des aspects d’ordre textuel et formel, notamment :

- l’organisation générale du texte (son plan) ;
- les conventions typographiques, telles que l’utilisation de caractères gras, italiques ou de soulignement ;
- la présence des figures, dont des graphiques, des tableaux ou des illustrations.

Notre analyse a relevé que les deux outils considérés fournissent des traductions automatiques présentant un plan identique à celui du texte de départ. Quant à la reproduction des aspects typographiques, si le texte à traduire est inséré directement dans l’espace dédié, DeepL génère un texte brut indépendamment du formatage du texte source, tandis que ChatGPT produit un texte qui peut contenir des marques typographiques, même si celles-ci ne correspondent pas toujours à celles du texte original. La traduction au moyen d’un fichier chargé dans le système a donné les mêmes résultats pour ChatGPT ; DeepL, en revanche, a fourni une traduction automatique bien formatée.

Relativement aux figures, nous avons testé les deux outils en ce qui concerne le traitement des tableaux, des graphiques et des illustrations¹⁰. Nous avons observé que

⁹ « Elle », *Tissu en velours : notre sélection haute en douceur !*, URL : <<https://www.elle.fr/Deco/News-tendances/Tissu-en-velours>> (consulté le 24-11-2025).

¹⁰ Les textes considérés ne présentant pas de graphiques ou de tableaux, nous avons effectué cette partie de l’analyse en utilisant un graphique et un tableau créés *ad hoc* dans un document Word : cela nous a permis, entre autres, de fournir aux outils choisis des figures intelligibles. La reproduction des illustrations a été testée en utilisant celles de l’article de « Vogue ».

ChatGPT est capable de fournir une traduction des tableaux – même si dans un format différent –, alors qu’il semble incapable de générer des graphiques : lors de notre essai, il les a complètement omis ou bien il n’a proposé que la traduction de leur légende. Il n’a même pas reproduit les illustrations en format d’image. Le traducteur automatique de DeepL peut traiter les tableaux et les illustrations présents dans un fichier chargé dans le système : les illustrations semblent être placées à un endroit convenable dans le document et le formatage des tableaux reflète les choix du texte de départ, mais nous avons observé que leur traduction peut être incomplète, certains champs pouvant rester dans la langue de départ. Quant aux graphiques, ce logiciel les a reproduits sans aucune traduction de leur légende. Quoique les résultats de notre analyse concernant les conventions typographiques et la traduction ou la reproduction des figures doivent être considérés avec prudence – l’analyse étant effectuée sur un échantillon de taille assez limitée –, nous pouvons en déduire qu’il s’agit d’aspects qui devraient être bien contrôlés dans la post-édition.

3.2 La microstructure

Les éléments relatifs à la microstructure du texte qui font l’objet d’examen lors de la post-édition peuvent être reconduits aux catégories suivantes :

- l’orthographe lexicale ;
- les aspects grammaticaux ;
- les choix lexicaux ;
- les choix terminologiques.

Relativement à l’orthographe lexicale, nous avons vérifié la correspondance entre graphèmes et phonèmes des mots pris isolément, c’est-à-dire sans considérer leurs morphèmes grammaticaux. À cet égard, DeepL aussi bien que ChatGPT s’avèrent être des outils très performants, permettant d’éviter des fautes de frappe ou d’autres erreurs relevant de la méconnaissance de l’orthographe des mots.

La pertinence des aspects grammaticaux considérés dans un sens large – la morphologie des noms, des adjectifs, des verbes, les reprises pronominales, l’ordre des mots, etc. – mérite d’être contrôlée avec attention : même si ces outils semblent devenir de plus en plus efficaces à ce niveau, cela n’empêche pas que les traductions automatiques puissent comporter des erreurs de ce type. Observons, par exemple, celles qui sont liées à la forme des adjectifs [1] et des pronoms [2]¹¹ :

- [1] Chic et pratique, ce sac signé Loewe [...] (article « Vogue »).
Elegante e pratico (*pratica*), questa borsa firmata Loewe [...] (TA, ChatGPT).

¹¹ Les erreurs de la TA qui font l’objet d’analyse aussi bien que la partie correspondante dans le texte de départ sont soulignées. Pour plus d’intelligibilité, nous n’avons pas souligné d’autres types d’erreurs. Des solutions de traduction possibles sont proposées en italique entre parenthèses (pour toutes les erreurs détectées). L’ajout d’un élément est marqué par le signe +.

- [2] Pour notre curiosité terminologique, il suffira de nous arrêter sur l'exemple des manufactures d'Aubusson, pour nous rendre compte que cela mériterait une étude beaucoup plus approfondie (Zanola, 2014 : 175).
Per ~~la nostra~~ (+ *rispondere alle*) curiosità terminologica (*terminologica*), ci basterà soffermarci (*soffermarsì*) sull'esempio delle manifatture di Aubusson, per renderci (*rendersì*) conto che questo (+ *argomento*) merita uno studio molto più approfondito (TA, ChatGPT).

Dans l'extrait [1], ChatGPT traduit l'adjectif *pratique* avec *pratico* : en se référant à *borsa*, un nom de genre féminin, la forme correcte de l'adjectif devrait être *pratica*. Cette erreur est due probablement à la difficulté de lecture des relations syntaxiques dérivant de la position de l'adjectif en apposition avant le nom ; en effet, les formes appropriées du déterminant démonstratif (*questa*) et du participe passé (*firmata*) montrent que l'outil a identifié correctement le genre féminin de *borsa*. L'erreur dans la TA effectuée par ChatGPT dans l'extrait [2] concerne l'emploi des pronoms : en conformité avec le mode impersonnel privilégié dans les écrits scientifiques en italien, les pronoms de la première personne du pluriel du texte en français devraient être omis ou, éventuellement, rendus avec la forme impersonnelle (*sì*) en italien.

Les imprécisions liées aux choix lexicaux, incluant aussi des collocations ou des expressions idiomatiques, sont en principe beaucoup plus nombreuses que les erreurs de nature grammaticale (voir Villa *et al.*, 2022). Dans les textes analysés, nous avons relevé notamment des erreurs relatives au choix des noms [3], des collocations de nature adjectivale [4], des verbes [5], des prépositions [6] et des expressions idiomatiques [7] :

- [3] Nous observerons la typologie de deux ouvrages sur le sujet au cours du XVIII^e siècle [...] (Zanola, 2014 : 176).
Osserveremo (*Si osserverà*) la tipologia di due opere sul soggetto (*sull'argomento*) nel corso del XVIII secolo [...] (TA, ChatGPT).
- [4] La créativité sans faille [...] (article « Vogue »).
L'immancabile (*impeccabile*) creatività [...] (TA, DeepL).
- [5] Il faut attendre que les historiens aient fait l'histoire de ces transformations et espérer qu'ils ne négligeront pas l'effet qu'elles ont eu sur les mots (Zanola 2014 : 176).
Dobbiamo (*Bisogna*) aspettare che gli storici scrivano (*descrivano*) la storia di queste trasformazioni e sperare che non trascurino l'effetto che ebbero sulle parole (TA, DeepL).
- [6] Emily Ratajkowski a été aperçue à plusieurs reprises avec le Squeeze de Loewe à l'épaule (article « Vogue »).
Emily Ratajkowski è stata avvistata più volte con la Loewe Squeeze sulla (*in*) spalla (TA, ChatGPT).
- [7] Le Fashion Month a battu son plein en septembre, avec des défilés qui se sont déroulés entre New York, Londres, Milan et Paris (article « Vogue »).
Il mese della moda era in pieno svolgimento (*è stato al culmine*) a settembre, con sfilate a New York, Londra, Milano e Parigi (TA, DeepL).

Même si la TA paraît de plus en plus performante en ce qui concerne les choix lexicaux, ceux-ci devraient être évalués de manière rigoureuse et systématique dans la phase de la post-édition pour proposer une traduction de qualité.

3.2.1 *Les choix terminologiques*

Lors de la post-édition d'une traduction automatique d'un texte de spécialité, il est nécessaire de vérifier avec attention les termes proposés par la TA, en effectuant une recherche sur les équivalents terminologiques pertinents pour le texte et le contexte donnés. Leur identification requiert la considération de plusieurs critères. Avant de procéder à l'évaluation de la terminologie, il est fondamental d'analyser le texte pour ce qui est des besoins des destinataires envisagés, de sa typologie et de son degré de spécialisation. La réflexion sur ces aspects permet de sélectionner des termes compréhensibles pour le public visé et, le cas échéant, de compléter le texte traduit par des notes explicatives du traducteur.

Tableau 1 - *Analyse des besoins des destinataires et de la typologie textuelle*

Évaluation	Article « Vogue »	Zanola 2014
Besoins des destinataires	Connaître les dernières tendances de la mode	Étudier les arts et métiers du textile du XVIII ^e siècle et leur terminologie
Typologie textuelle	Presse (revue de mode)	Texte académique (monographie)
Degré de spécialisation	Bas	Très haut

S'adressant au grand public intéressé par les tendances de la mode, l'article de la revue « Vogue » présente principalement des termes fondamentaux du domaine. Dans le cas des termes désignant des concepts plus spécialisés – tels que *nappa*, « peau souple de pleine fleur pour gants et vêtements, préparée à partir d'une peau de mouton d'agneau ou de chevreau, non refendue »¹² – le post-éditeur ou la post-éditrice peut envisager de faciliter la compréhension de l'équivalent en italien (*nappa*) par l'ajout d'une paraphrase. Dans les TA analysées, nous avons repéré l'équivalent en italien sans aucune explication (DeepL) et l'emploi de l'hyperonyme *pelle* (ChatGPT) : la solution de DeepL est correcte, mais probablement peu appropriée aux destinataires, alors que celle de ChatGPT est accessible aux lecteurs, mais ne transmet pas toutes les informations nécessaires à l'identification du concept en question. L'analyse de l'extrait du chapitre *Arts et métiers du textile* (Zanola 2014) contenant un grand nombre de termes d'un haut degré de spécialisation a porté à des conclusions différentes : destiné aux experts du domaine intéressés à l'histoire qui maîtrisent bien les termes ou aux terminologues qui connaissent les

¹² *Grand dictionnaire terminologique*, s.v. *nappa*, URL : <<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8476244/nappa>> (consulté le 24-11-2025).

sources permettant l'accès à cette terminologie, la traduction du texte en italien peut être réalisée en employant des termes techniques sans aucun commentaire supplémentaire.

Pour valider les choix terminologiques, il est nécessaire de vérifier non seulement si le terme désigne effectivement le concept donné, mais également s'il est approprié à la situation de communication, en tenant compte de la variation terminologique aux niveaux diatopique, diaphasique et diachronique. Le texte considéré présente un grand nombre de termes techniques, dont plusieurs n'ont pas été rendus correctement dans les TA :

- [8] Vaucanson invente le tour pour une meilleure croisure et les moulins à organsiner pour adapter la vitesse des bobines. Pour la fabrication du textile de soie (le tissage, le moirage, l'écrasage), il invente le métier à tisser automatique, doté d'un automatisme intégral (Zanola, 2014 : 175).
Vaucanson inventò il tornio per una migliore reticolazione (*torsione*) e i mulini organizzatori (*mulini da organzino*) per adattare la velocità delle bobine. Per la produzione di tessuti di seta (tessitura, moiré (*marezzatura*) e schiacciamento), inventò il telaio completamente automatico (TA, DeepL).

Dans cet extrait, les termes problématiques désignent des procédés – la *croisure*, le *moirage* – et des instruments – les *moulins à organsiner* – utilisés dans l'industrie textile ; la non-identification de leurs équivalents en italien dérive vraisemblablement de leur degré de spécialisation et, dans une certaine mesure, aussi de leur emploi : dans l'extrait, ils n'apparaissent qu'une seule fois, sans un contexte plus large. Employés plusieurs fois et dans des contextes permettant de cerner le concept en question, la TA pourrait donner des résultats plus satisfaisants. Il est intéressant de noter que, dans le cas de *moulins à organsiner*, le logiciel analyse le verbe *organsiner* le confondant avec *organiser*.

Les outils de TA ont échoué fréquemment aussi en ce qui concerne leur proposition d'équivalents des termes désignant des concepts anciens, présents dans l'extrait de Zanola 2014 :

- [9] La France manquait de manufactures capables de produire des bobines de soie régulières (Zanola, 2014 : 174).
In Francia mancavano fabbriche (*manifatture*) in grado di produrre bobine di seta regolari (TA, DeepL).
- [10] une Ordonnance, adressée aux marchands drapiers, maîtres drapans, sergers, ouvriers et façonniers des villes, bourgs, et villages du royaume fixe les largeurs des pièces (Zanola, 2014 : 175).
un'ordinanza, indirizzata (*rivolta*) ai mercanti di panni, ai mastri pannieri, ai serratori (ai *mercanti e produttori di saia*), agli operai e ai fabbricanti (ai *façonniers*) delle città, dei paesi (*borghi*) e dei villaggi del regno, stabiliva le larghezze (*la larghezza*) delle pezze di stoffa (TA, DeepL).

La difficulté réside probablement dans l'analyse des formes linguistiques qui ne considère pas le critère temporel : pour *manufacture*, l'équivalent en italien proposé par DeepL est *fabbrica*, un terme inadéquat en tant qu'équivalent au XVIII^e siècle. Pour désigner les établissements des premières productions industrielles de cette période, les termes adéquats

en italien seraient *manifattura*¹³ ou *opificio*¹⁴. D'autres termes qui n'ont pas été traduits correctement – *sergers* et *façonniers* – désignent des professions qui n'existent plus. À la différence de *marchands drapiers* et *maîtres drapans*, où la TA reconnaît probablement la base *drap* (it. *panno*) facilitant l'identification des équivalents, dans *serger* défini comme « un ouvrier, un marchand qui fabrique ou qui vend des serges » (*Encyclopédie, ad vocem*), la TA ne reconnaît pas la base *serge* (it. *saia*) : son identification, en combinaison avec la recherche concernant les activités de cette figure professionnelle, amène le post-éditeur ou la post-éditrice à la traduction *mercanti e produttori di saia*. Le terme *façonnier* désigne une catégorie d'artisans produisant des étoffes d'or, d'argent et de soie qui travaillaient pour le compte des marchands fabricants, tout en possédant une boutique et des instruments (Garden, 2008). Considérant qu'il s'agit d'un terme qui désigne une réalité du système de manufactures françaises, le post-éditeur ou la post-éditrice peut envisager d'employer le terme en français, éventuellement accompagné d'une note explicative.

Ce dernier exemple montre clairement le rôle essentiel d'une recherche approfondie concernant la terminologie propre d'un espace culturel. Notre analyse a montré que l'apport de la post-édition consiste notamment dans l'identification du concept désigné et, éventuellement, dans son explication à l'aide d'une paraphrase :

- [11] Brunot le disait déjà lorsqu'il rappelait la foule de noms des draps et étoffes de laine et de fil [...] (Zanola, 2014 : 175).

Brunot lo diceva (*affermava*) già quando ricordava (*nel ricordare*) la miriade di (*i numerosi*) nomi di panni e tessuti (*stoffè*) di lana e di filo (+ *di lino o canapa*) (TA, DeepL).

Brunot lo diceva (*affermava*) già quando ricordava (*nel ricordare*) la moltitudine di (*i numerosi*) nomi di panni e tessuti di lana e filati (*di filo di lino o canapa*) (TA, ChatGPT).

Un examen portant sur les concepts désignés s'avère indispensable notamment dans des cas où plusieurs termes du domaine présentent la même forme linguistique ; par exemple, *fil* dans le domaine textile : cherchant l'équivalent de *fil* dans l'extrait [11], le post-éditeur ou la post-éditrice – conscient.e du fait que le terme est utilisé dans le contexte français du XVIII^e siècle – peut identifier le concept en question *fil de lin ou de chanvre*¹⁵. Les équivalents de *fil* proposés par les outils de TA – *filo* et *filato* – pourraient être pertinents dans d'autres contextes ; dans ce texte, il est nécessaire d'employer le terme *filo* en précisant les matières utilisées pour sa fabrication : *filo di lino o canapa*.

Une fois les équivalents terminologiques validés ou corrigés, le post-éditeur ou la post-éditrice devrait s'assurer que leur emploi dans le texte soit cohérent. Observons, à titre d'exemple, les équivalents de *manufacture* proposés par DeepL :

¹³ Treccani, s.v. *manifattura*, URL : <<https://www.treccani.it/enciclopedia/manifattura/>> (consulté le 24-11-2025).

¹⁴ Treccani, s.v. *opificio*, URL : <[https://www.treccani.it/vocabolario/opificio_\(Sinonimi-e-Contrari\)/](https://www.treccani.it/vocabolario/opificio_(Sinonimi-e-Contrari)/)> (consulté le 24-11-2025).

¹⁵ Les autres concepts désignés dans le domaine textile par *fil* sont : « semi-produit utilisé dans la fabrication de textiles », « élément textile de très grande longueur », « fil de chaîne ».

- [12] La France manquait de manufactures capables de produire des bobines de soie régulières (Zanola, 2014 : 174).
Francia mancavano fabbriche (*manifatture*) in grado di produrre bobine di seta regolari (TA, DeepL).
- [13] Il imagine un moulin à faire l'organsin, qui est mis en service en 1751 et réalise la liaison entre la manufacture et le savoir du spécialiste (Zanola, 2014 : 175).
Progettò un mulino per la produzione di organza (*organzino*), che fu messo in funzione (*fu utilizzato per la prima volta*) nel 1751 e costituì un collegamento (*creò un legame*) tra la fabbrica (*manifattura*) e le conoscenze degli specialisti (TA, DeepL).
- [14] Le travail du textile trouve son essor aussi dans la tapisserie, et il serait intéressant de parcourir l'histoire de ces manufactures royales (Zanola, 2014 : 175).
L'arazzo (*La tappezzeria*) fu un altro settore in cui fiorì l'attività tessile e sarebbe interessante approfondire la storia di queste manifatture reali (TA, DeepL).
- [15] Pour notre curiosité terminologique, il suffira de nous arrêter sur l'exemple des manufactures d'Aubusson [...] (Zanola, 2014 : 175).
Per ~~la nostra~~ (+ *rispondere alle*) curiosità terminologica (*terminologiche*), basterà guardare (*osservare*) l'esempio delle manifatture di Aubusson [...] (TA, DeepL).

Les deux premières occurrences de *manufacture* sont traduites en italien par le terme *fabbrica*, qui n'est pas approprié (voir le commentaire de l'exemple [9]), tandis que pour les deux dernières occurrences, le traducteur automatique propose l'équivalent plus pertinent, *manifattura*. Nous supposons que ce changement est dû au contexte d'emploi de *manufacture* : utilisé de manière isolée, l'équivalent fournit est *fabbrica*, employé dans des syntagmes nominaux plus spécifiques renvoyant à des concepts anciens – *manufactures royales* et *manufactures d'Aubusson* – le logiciel propose le terme *manifattura*.

3.2.1.1 La création d'une base de données terminologique et l'analyse des termes du domaine

Les outils d'IA de type agent conversationnel peuvent être employés pour certaines tâches liées à la collecte des termes du domaine en vue de créer une base de données sur mesure pour un projet. Dans un premier temps, les agents conversationnels peuvent faciliter la construction d'un corpus : les critères de sélection des documents/des sites de la toile adoptés par l'IA n'étant pas connus, il est fondamental d'évaluer attentivement les sources proposées pour ne retenir que celles qui s'avèrent fiables. Ce premier ensemble de documents recueillis devrait ensuite être complété par d'autres textes sélectionnés *ad hoc*, afin de construire un corpus représentatif et équilibré.

Dans l'étape suivante, les agents conversationnels peuvent être exploités pour l'extraction terminologique à partir du corpus ainsi créé. Pour rendre compte de la performance de ChatGPT en matière, nous l'avons comparée avec celle du TermoStat Web 3.0, un logiciel conçu spécialement pour l'extraction terminologique (Drouin, 2003). Nous résumons, dans le tableau qui suit, les résultats de l'extraction terminologique ayant

pour objet les termes du domaine textile, effectuée par ces outils à partir de deux textes considérés : le nombre de candidats-termes générés automatiquement ainsi que celui de termes retenus après leur filtrage manuel. Rappelons qu'à la différence de ChatGPT, Termostat Web 3.0 n'est pas en mesure d'effectuer une extraction terminologique basée sur une demande spécifique (ex. *Parmi les termes du domaine textile, est-ce que tu peux isoler ceux désignant les fibres textiles ?*) : les candidats-termes qu'il propose concernent toutes les unités pouvant avoir le statut de terme en fonction des critères statistiques et linguistiques préétablis¹⁶.

Tableau 2 - Résultats de l'extraction terminologique menée par ChatGPT et Termostat Web 3.0

Extraction des candidats-termes	Article de « Vogue »	Zanola 2014
ChatGPT		
– Extraction des candidats-termes	35	32
– Termes retenus	22 (62%)	29 (90%)
Termostat Web 3.0		
– Extraction des candidats-termes	25	72
– Termes retenus	13 (52%)	50 (69%)

Relativement à l'article de « Vogue », ChatGPT fournit un nombre plus élevé de candidats-termes que Termostat Web 3.0, respectivement 35 et 25, tandis que le pourcentage des termes retenus est relativement proche : 62% pour ChatGPT et 52% pour Termostat Web 3.0. La différence de performance entre ces logiciels est plus marquée dans le cas de l'extraction menée à partir de l'extrait de Zanola (2014), un texte caractérisé par un haut degré de spécialisation. Termostat Web 3.0 fournit un nombre plus élevé de candidats-termes (72), parmi lesquels environ 70% sont des termes du domaine textile. Les candidats-termes proposés par ChatGPT – en se concentrant sur l'extraction des termes du domaine textile – sont en nombre moins important (32), mais presque tous (90%) sont validés comme termes du domaine. Même si l'agent conversationnel est capable d'effectuer des extractions portant sur un domaine, à l'heure actuelle, Termostat Web 3.0 fournit des données plus précises, d'un point de vue quantitatif aussi bien que qualitatif.

Après l'identification des termes, le post-éditeur ou la post-éditrice devrait procéder à leur analyse en vue de comprendre la nature des concepts désignés, une condition *sine qua non* pour une évaluation correcte des termes proposés par la TA et une éventuelle recherche d'équivalents. En nous interrogeant sur les possibilités offertes dans ce sens par l'IA, nous avons attribué à ChatGPT une série de tâches portant sur le contenu conceptuel des termes du domaine textile. Les questions ont été formulées de manière à faciliter au maximum les tâches demandées. Nous confirmons aussi que les extraits contenant des termes analysés sont suffisamment clairs et larges ; ils permettent à un expert humain

¹⁶ Pour plus d'informations, nous renvoyons au *Guide de l'utilisateur*, URL : <https://termostat.ling.umontreal.ca/doc_termostat/doc_termostat.html> (consulté le 24-11-2025).

d'effectuer la tâche en question sans aucune difficulté¹⁷. En général, ChatGPT fournit plusieurs informations, dépassant largement le cadre de la tâche assignée ; nous précisons que nos analyses portent exclusivement sur la partie de la réponse qui concerne directement notre question.

Premièrement, nous avons demandé à ChatGPT¹⁸ de définir certains termes du domaine textile qui sont souvent utilisés de manière interchangeable dans le langage courant. L'objectif de cette expérimentation a été de vérifier si l'outil d'IA est capable de distinguer les usages dans la langue générale de ceux qui sont propres à un domaine de spécialité :

Question 1 : Est-ce que tu peux définir les concepts désignés dans le domaine textile par les termes *étoffe* et *tissu* ?

Réponse ChatGPT : *L'étoffe est un terme général qui désigne tout matériau textile flexible fabriqué à partir de fibres. Ce matériau peut être tissé, tricoté, feutré ou fabriqué par tout autre procédé qui permet de créer une structure textile.*

Le tissu est un sous-ensemble d'étoffe qui se réfère spécifiquement à un textile produit par un processus de tissage. Le tissage implique l'entrelacement de fils ou de fibres selon un motif régulier pour créer une surface plane.

Comparaison entre Étoffe et Tissu : l'étoffe est un terme plus général qui inclut le tissu ainsi que d'autres formes de textiles comme les tricots ou les feutres.

Question 2 : Quelle est la différence entre les fibres artificielles et les fibres synthétiques ?

Réponse ChatGPT : *Les termes fibres artificielles et fibres synthétiques désignent deux catégories distinctes de fibres utilisées dans l'industrie textile. Bien qu'ils soient parfois confondus dans le langage courant, ils se distinguent principalement par leur origine et leur méthode de fabrication.*

Les fibres artificielles sont dérivées de matières premières naturelles. La matière de base est généralement la cellulose, extraite de plantes telles que le bois ou le coton.

Les fibres synthétiques sont fabriquées à partir de polymères entièrement synthétiques. Ces polymères sont produits à partir de produits chimiques dérivés du pétrole ou du gaz naturel.

Nous avons observé que ChatGPT décrit les concepts désignés par les termes *étoffe*, *tissu*, *fibre artificielle* et *fibre synthétique* en conformité avec leur définition dans le domaine textile. Même si les descriptions proposées ne sont pas tout à fait irréprochables – au niveau de contenu, par exemple, les fibres ne sont jamais utilisées directement dans le tissage, le bois n'est pas une plante et, enfin, les fibres synthétiques ne se produisent pas à partir du gaz naturel –, la différence principale entre les deux concepts véhiculés est, dans les deux cas, bien indiquée.

Dans l'étape suivante, nous avons testé la capacité de ChatGPT de traiter la terminologie utilisée dans de courts extraits des textes de spécialité soumis à l'analyse. La première tâche a porté sur l'identification de la structure conceptuelle :

¹⁷ L'analyse des concepts spécialisés du domaine textile se base sur les données présentées dans Dankova (2023).

¹⁸ Nous précisons que les réponses ont été générées par ChatGPT en juin 2024.

Question 3 : Est-ce que tu peux générer la représentation des relations entre les concepts du domaine textile désignés par les termes présents dans cet extrait¹⁹ ?

Extrait :

Des tissus en velours et en relief

1/ “Bella Coola” - en coton et polyester - 3 coloris - environ 203 € le mètre en 132 cm de large - PIERRE FREY

2/ “Duomo”, en coton - viscose et polyester - 9 coloris - 181 € le mètre en 146 cm de large - NOBILIS

3/ “Luchino” - en coton - polyester et viscose - 8 coloris - 190 € le mètre en 135 cm de large - RUBELLI

4/ “Vulcain” - en trevira - 41 coloris - 111,10 € le mètre en 141 cm de large - LELIÈVRE

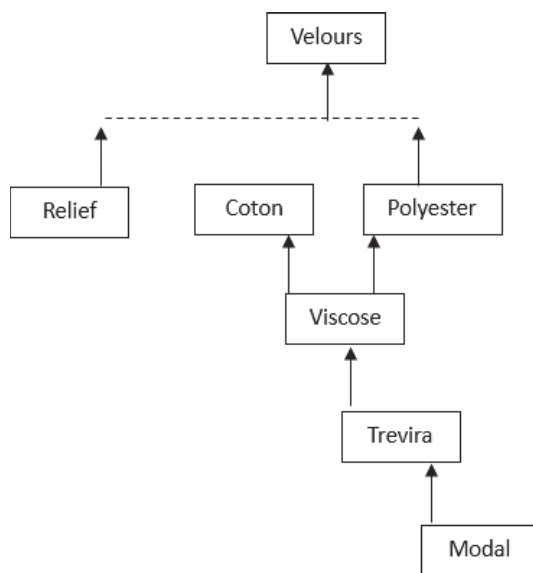
5/ “Aïme” - en coton et modal - 33 coloris - 114 € le mètre en 140 cm de large - MISIA

6/ “Felis” - en viscose - polyester et coton - 7 coloris - 84 € le m en 140 cm de large - CASAMANCE

Le tissu “Felis” (6) tapisse les chaises “Stella” - version contemporaine de l’assise XVIIIe - en bois noir - GUILLAUME ALAN

Réponse ChatGPT :

Fig. 1 - Représentation des relations conceptuelles générée par ChatGPT



L'extrait sélectionné contient des termes désignant un tissu (*velours*) et des fibres textiles d'origine naturelle (*coton*) ou chimique – des fibres artificielles (*viscose*, *modal*) aussi bien que synthétiques (*polyester*, *trevira*). L'organisation des concepts proposée par ChatGPT (Fig. 1) est tout à fait erronée : le concept de *trevira*, une fibre synthétique de polyester,

¹⁹ L'extrait provient de l'article *Tissu en velours : notre sélection haute en douceur !* de la revue « Elle », 16/08/2018. URL : <<https://www.elle.fr/Deco/News-tendances/Tissu-en-velours>> (consulté le 24-11-2025).

est lié aux concepts de *viscose* et de *modal*, deux fibres artificielles ; le concept de *viscose*, une fibre artificielle, est lié aux concepts de *coton* et de *polyester*, des fibres respectivement, naturelle et synthétique.

La tâche suivante visait à vérifier si ChatGPT est en mesure d'identifier des concepts véhiculés par des termes ayant la même forme linguistique au sein d'un domaine en synchronie :

Question 4 : Est-ce que tu peux définir les concepts désignés par les termes *fibre* présents dans ces deux extraits ?

Extrait 1 : Les fibres_1²⁰ proviennent des trois grands règnes naturels : végétal, animal et minéral, et du règne de l'homme : chimique. Chaque matière se présente sous des formes, des longueurs, des couleurs, des qualités différentes :

- fibre_2 longue de la tige du lin ;
- bourre de la fleur de coton ;
- poils des toisons des moutons ;
- fils du dévidage du cocon du ver à soie ;
- fils continus des textiles chimiques²¹.

Extrait 2 : Par exemple, on peut obtenir une face jersey en fil synthétique continu de type « coolmax », qui favorise l'évacuation de la sueur et une face bouclette en filés de fibres_3 au toucher doux type coton ou viscose. Les combinaisons sont multiples. On trouve sur le marché un tricot bouclette constitué d'un fil à âme de céramique guipé de fibres_1 de polyester qui permet de maintenir la température naturelle du corps par renvoi, d'un côté, de sa propre chaleur vers le corps et, de l'autre côté, par réflexion vers l'extérieur des rayons UV²².

Réponse ChatGPT :

Extrait 1 :

Dans ce premier extrait, le terme "fibre" désigne un élément fin et flexible provenant de différents règnes naturels (végétal, animal, minéral) ou artificiels (chimique).

Extrait 2 :

Dans ce deuxième extrait, le terme "fibre" est utilisé de manière plus spécifique. Il désigne un fil ou un brin de matière textile qui peut être constitué d'une seule fibre continue ou d'un assemblage de plusieurs fibres.

ChatGPT suppose que, étant donné qu'il s'agit de deux extraits différents, *fibre* désigne un concept dans le premier extrait et un autre dans le deuxième. En réalité, les deux extraits présentent *fibre_1* « matière textile » ; le premier aussi *fibre_2* « long filament textile d'origine végétale » et le deuxième *fibre_3* « élément textile discontinu de courte longueur ». Par rapport au premier extrait, ChatGPT cherche à définir *fibre_1*, en utilisant le terme *artificiel* de manière erronée en tant que synonyme de *chimique*, même si notre question 2 a montré que l'outil « connaît » bien la définition de *fibre artificielle*. La définition donnée pour l'extrait 2 ne porte sur aucun concept désigné par *fibre* :

²⁰ Pour une meilleure compréhension, nous avons marqué les différents termes par des numéros (*fibre_1*, *fibre_2*, *fibre_3*). Ces numéros étaient absents de l'extrait soumis à l'analyse par ChatGPT.

²¹ Anquetil (1977 : 94).

²² Weidmann (2010 : 163).

fibre ne désigne jamais un fil et il ne peut pas être déterminé par l'adjectif *continue* ; au contraire, le concept désigné par *fibre_3*, présent dans cet extrait, se caractérise par une forme discontinue.

Nous avons également testé la capacité de ChatGPT à analyser les concepts en tenant compte du critère temporel. Pour ce faire, deux extraits décrivant des concepts différents ayant la même forme linguistique en diachronie ont été analysés. Pour mettre en évidence la nécessité de considérer la période dans laquelle ces termes ont été employés, nous avons indiqué de manière explicite l'année de publication des ouvrages consultés :

Question 5 : Est-ce que tu peux définir les concepts désignés par les termes *fibre artificielle* présents dans ces deux extraits ?

Extrait 1, texte publié en 1929 : Ces fibres artificielles peuvent être fabriquées pour ressembler à celles du coton ou de la laine ou avoir un caractère propre ; elles peuvent être employées seules ou mélangées avant filature avec d'autres fibres textiles.

Depuis longtemps déjà, on a cherché à obtenir avec des fibres artificielles du fil ressemblant au fil de coton ou au fil de laine.

Déjà, en 1908, Beltzer obtenait un fil ressemblant à la laine en partant des déchets d'une bourre de soie artificielle²³.

Extrait 2, texte publié en 1999 : Dans cette famille, deux grands producteurs : Lenzing l'autrichien, toujours lui, qui produit le Lyocell Lenzing, tout simplement, et Courtaulds Fibres avec son fameux Tencel. Différents traitements lui confèrent un toucher « peau de pêche », « peau de chamois » tout comme on l'obtient sur un jean de coton bien « maltraité » pour le rendre délicieusement doux. Le Tencel a bien entendu les qualités coloristiques inhérentes à sa famille de fibres artificielles : il peut avoir des tons très intenses mais rend aussi très bien les pastels et les reflets²⁴.

Réponse ChatGPT :

Extrait 1 : Fibres artificielles : Ces fibres sont produites par l'homme à partir de matières premières naturelles, telles que la cellulose du bois ou du coton.

Extrait 2 : Fibres artificielles : Comme dans l'extrait 1, le terme "fibres artificielles" désigne des fibres synthétiques produites à partir de matières premières naturelles.

Ces extraits ont été sélectionnés pour analyser des contextes contenant le terme *fibre artificielle*, soit avant (extrait 1, 1929), soit après (extrait 2, 1999) le développement des fibres synthétiques dans les années 1930. Il s'agit de deux périodes temporelles dans lesquelles il est possible d'observer le changement de la définition de *fibre artificielle* : dans la première période, les fibres artificielles correspondaient à la catégorie des fibres manufacturées ou chimiques, car il n'y avait pas d'autre catégorie ; après l'introduction de fibres synthétiques, les fibres artificielles deviennent une catégorie de fibres manufacturées, celles qui sont fabriquées par transformation chimique de polymères naturels (Baum, Boyeldieu, 2018 : 257). Nous avons remarqué que la définition proposée par

²³ Luc (1929 : 539).

²⁴ Fauque, Bramel (1999 : 36).

ChatGPT pour *fibre artificielle* en 1929 est correcte, cependant, les informations fournies pour *fibre artificielle* dans l'extrait 2 (1999) ne sont pas pertinentes : le terme est analysé de manière erronée comme synonyme de *fibre synthétique*, en associant celui-ci aussi à *fibre artificielle* de l'extrait 1 (1929). La réponse de ChatGPT montre que l'IA n'a reconnu ni la pluralité de concepts ni la différence entre eux, même si notre question l'avait suggéré de manière claire.

Les mêmes extraits ont été utilisés aussi pour interroger ChatGPT sur les variantes synonymiques du terme *fibre artificielle* dans les deux périodes envisagées :

Question 6 : Quelles sont les variantes synonymiques du terme *fibre artificielle* de l'extrait 1 ? Quelles sont les variantes synonymiques du terme *fibre artificielle* de l'extrait 2 ?

Réponse ChatGPT :

Extrait 1 : Dans cet extrait de 1929, les fibres artificielles sont évoquées dans un contexte historique de développement des fibres manufacturées pour imiter les fibres naturelles comme le coton ou la laine. Les variantes synonymiques de "fibre artificielle" à cette époque incluraient : fibre synthétique, soie artificielle, rayonne, fibre manufacturée.

Extrait 2 : Dans l'extrait de 1999, les fibres artificielles incluent des matériaux plus modernes et techniquement avancés, reflétant des progrès significatifs dans la chimie des polymères et des processus de production. Les variantes synonymiques incluraient : fibre synthétique, fibre manufacturée, fibre régénérée, fibre cellulosique.

À la différence de la question précédente, dans ce cas, la réponse de ChatGPT semble prendre en charge le facteur temporel. Cependant, les seules variantes synonymiques qui sont admissibles sont *soie artificielle* et *fibre manufacturée* pour *fibre artificielle* en 1929. Les explications données concernant la proposition des autres variantes ne sont pas appropriées²⁵. Par exemple, relativement au terme *fibre synthétique* indiqué comme variante synonymique de *fibre artificielle* en 1999, ChatGPT précise qu'il s'agit d'« un synonyme courant pour toutes les fibres produites chimiquement » : nous en pouvons déduire que, dans cette réponse, ChatGPT fait une confusion entre langue de spécialité et langue générale.

Notre expérimentation concernant l'emploi des agents conversationnels dans le processus de post-édition a montré que ces outils d'IA peuvent être utilisés surtout lors de deux tâches : la recherche de textes pour la construction d'un corpus – pour la collecte des termes ou, éventuellement, pour se documenter sur un domaine de spécialité – et pour l'extraction terminologique. Relativement à cette dernière, l'avantage principal de l'agent conversationnel tel que ChatGPT est celui de fournir une liste de candidats-termes en fonction d'une demande spécifique. Néanmoins, un extracteur terminologique tel que TermoStat Web 3.0 est en mesure de fournir des données plus complètes et précises : son emploi s'avère être donc plus efficace.

²⁵ Pour simplifier la présentation des données, les justifications des variantes synonymiques proposées ne figurent pas dans la réponse de ChatGPT citée ici.

En ce qui concerne l'analyse de la dimension conceptuelle de la terminologie, les essais effectués avec ChatGPT n'ont pas porté de résultats satisfaisants. Même si, dans certains cas, l'outil fournit des informations correctes, celles-ci semblent être données de manière fortuite : considérons, par exemple, la description correcte de *fibre artificielle* en réponse à la question 2 et des informations contradictoires présentées à ce sujet dans les réponses aux questions 5 et 6.

4. Conclusion

Notre étude vise à cerner et décrire les étapes lors desquelles l'emploi des outils de TA et d'IA s'avère adéquat en termes d'accélération et d'efficacité du processus de traduction spécialisée. Conscientes des enjeux relatifs à la performance de ces outils, influencée par une disponibilité des données très différente – en fonction, principalement, de la combinaison linguistique, du domaine de spécialité, de la typologie textuelle et de son degré de spécialisation –, nous avons cherché à mettre en évidence d'un point de vue méthodologique les apports et les limites possibles de leur emploi. Les agents conversationnels peuvent être utilisés – en plus de la génération d'une prétraduction – aussi pour la construction des corpus spécialisés ou pour l'extraction terminologique ; cependant, les données fournies doivent être toujours analysées avec attention pour n'en retenir que celles qui sont pertinentes au projet de traduction concerné.

L'évaluation de la qualité des traductions automatiques a relevé des difficultés liées notamment au traitement de la terminologie, dues à la complexité du terme (type de contexte, degré de spécialisation, évolution diachronique). Tandis que la forme linguistique du terme peut être traitée par l'IA, son contenu conceptuel semble ne pas être accessible : les réponses fournies par l'agent conversationnel ChatGPT par rapport à la nature des concepts désignés par certains termes clés du domaine textile – des termes pris isolément ou insérés dans de courts extraits – ont montré que les données générées ne peuvent pas être considérées comme fiables. Les réponses analysées présentent souvent des lacunes²⁶ et, dans certains cas, la différence entre le sens dans la langue générale et celui dans la langue de spécialité n'est pas prise en compte. C'est pour cette raison

²⁶ En raison de l'amélioration constante des outils d'IA, nous avons testé la performance du même agent conversationnel en novembre 2025, c'est-à-dire 17 mois après le premier test, en lui fournissant les mêmes questions. Nous pouvons confirmer que les réponses données ne sont pas précises et ne peuvent pas être employées pour l'étude de l'organisation conceptuelle du domaine considéré :

- Question 1 et 2 : les réponses présentent des imprécisions (Réponse ChatGPT : *Fibres synthétiques - Matières premières : artificielles/pétrochimiques* ; Commentaire : les fibres synthétiques ne sont pas fabriquées à partir des matières artificielles).
- Question 3 : l'organisation conceptuelle reste erronée (Réponse ChatGPT : les concepts du domaine textiles sont aussi *Coloris/largeur/prix, Usage mobilier* ; Commentaire : les couleurs, la largeur, les prix et l'usage des textiles ne sont pas considérés des concepts du domaine).
- Question 4 : l'identification des concepts désignés par la même forme linguistique – *fibre* – n'est pas correcte (Réponse ChatGPT : *Définition commune : Une fibre est un élément filiforme très fin, naturel ou fabriqué, destiné à être transformé en fil. Elle constitue la base des matériaux textiles et leur confère des*

que, pour la réalisation d'une post-édition de qualité, les compétences en terminologie jouent un rôle de premier plan : ce n'est qu'en se fondant sur ses connaissances terminologiques que le post-éditeur ou la post-éditrice peut fournir un texte traduit qui soit précis, cohérent d'un point de vue terminologique et approprié à la culture de la langue d'arrivée et aux besoins des clients. Nos observations ont porté à la proposition d'une modélisation du processus de post-édition des textes spécialisés, ayant au cœur le traitement de la terminologie. Les différentes étapes sont résumées dans une liste de contrôle présentée dans la Fig. 2.

Fig. 2 - Liste de contrôle pour la post-édition des textes de spécialité

Post-édition des textes de spécialité		
Liste de contrôle		
1. Macrostructure		
1.1. l'organisation générale du texte	☐	
1.2. les conventions typographiques	☐	
1.3. la présence des figures	☐	
2. Microstructure		
2.1. l'orthographe lexicale	☐	
2.2. les aspects grammaticaux	☐	
2.3. les choix lexicaux	☐	
2.4. les choix terminologiques :		
2.4.1. les besoins des destinataires	☐	
2.4.2. la typologie textuelle et son degré de spécialité	☐	
2.4.3. la pertinence des choix terminologiques considérant la variation	☐	
2.4.4. la présentation des concepts propres d'une culture	☐	
2.4.5. la cohérence terminologique	☐	

Références bibliographiques

- Alì M. et al., *Qualité de la traduction automatique dans le domaine de la mode durable, du changement climatique et de l'environnement*, in « De Europa », Special Issue, 2023, pp. 235-256.
- Anquetil J., *Le tissage. Encyclopédie contemporaine des métiers d'art*, Paris, Dessain et Tolra, 1977.

propriétés mécaniques, esthétiques ou fonctionnelles ; Commentaire : en terminologie, il n'est pas acceptable de proposer une même définition pour des concepts différents).

- Question 5 : les définitions de *fibres artificielles* dans les deux extraits (1929, 1999) sont incomplètes (Réponse ChatGPT : *Définition adaptée au texte de 1999 - Une fibre artificielle est une fibre textile fabriquée à partir de cellulose naturelle, transformée chimiquement en une solution puis régénérée sous forme de filament continu ou de fibres discontinues* ; Commentaire : les fibres artificielles peuvent être fabriquées aussi à partir d'autres matières telles que les polysaccharides).
- Question 6 : les variantes synonymiques de *fibres artificielles* dans les deux extraits (1929, 1999) ne sont pas correctes (Réponse ChatGPT : [extrait 1929] *soie artificielle, rayonnel/rayon, soie chimique, fibre de cellulose régénérée, fibre manufacturée (au sens ancien)*, [extrait 1999] *fibre cellulosique régénérée, fibre cellulosique artificielle, fibre de cellulose régénérée, MMCF / man-made cellulosic fibre, viscose/modall/lyocell (noms de fibres appartenant à cette famille)* ; Commentaire : les seules variantes synonymiques correctes sont *soie artificielle* et *fibre manufacturée* pour *fibres artificielles* dans l'extrait de 1929).

- Baum M., Boyeldieu C., *Dictionnaire encyclopédique des textiles*, Paris, Eyrolles, 2018.
- Calvi S., Dankova K., *Industrie de la langue et formation des traducteurs spécialisés*, in « Revue Traduction et Langues », 20 (1), 2022, pp. 8-21.
- Dankova K., *Les fibres textiles entre synchronie et diachronie : études terminologiques*, Berne, Peter Lang, 2023.
- Diderot D., Le Rond D'Alembert J., *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par une société de gens de lettres*, 35 vol., Paris, Panckoucke, 1751-1772. URL : <<http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/>>, consulté le 24-11-2025.
- Drouin P., *Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage*, in « Terminology », 9/1, 2003, pp. 99-117.
- Fauque C., Bramel S., *Une seconde peau : fibres et textiles d'aujourd'hui*, Paris, Éditions Alternatives, 1999.
- Flöter-Durr M., *Les limites épistémologiques des techniques numériques actuelles de l'intelligence artificielle en traduction/Epistemological limits of current digital techniques of artificial intelligence in translation*, in « Lebende Sprachen », 67(1), 2022, pp. 4-44.
- Garden M., *Ouvriers et artisans au XVIII^e siècle*, in R. Favier, L. Fontaine (éds.), *Un historien dans la ville*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2008, pp. 87-112. URL : <<https://books.openedition.org/editionsmsh/9958>>, consulté le 24-11-2025.
- Luc P., *Le tissage de la soie artificielle*, Paris, L'édition textile, 1929.
- Organisation internationale de la Francophonie [OIF], *La langue française dans le monde*, Paris, Gallimard, 2022.
- Popel M. et al., *Transforming machine translation: a deep learning system reaches new translation quality comparable to human professionals*, in « Nature Communications », 11, 2020. URL : <<https://doi.org/10.1038/s41467-020-18073-9>>, consulté le 24-11-2025.
- Robert A.-M., *La post-édition : l'avenir incontournable du traducteur ?*, in « Traduire », 222, 2010, pp. 137-144.
- Schumacher P., *Avantages et limites de la post-édition*, in « Traduire », 241, 2019, pp. 108-123.
- Villa M.L. et al., *Langages et savoirs : intelligence artificielle et traduction automatique dans la communication scientifique*, in « De Europa », Special Issue, 2022, pp. 107-127.
- Weidmann D., *Aide-mémoire Textiles techniques*, Paris, Dunod, 2010.
- Zanola M.T., *Arts et métiers au XVIII^e siècle. Études de terminologie diachronique*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- Zanola M.T., *Che cos'è la terminologia?*, Roma, Carocci, 2018.